

3. La possibilité de la contamination mutuelle des humains, des porcs, des volatiles et du bétail.

4. L'étude comparée des types de bacilles de la tuberculose humaine, bovine et chez les volatiles, et de l'infection et des lésions produites dans les différentes espèces d'animaux.

5. La nature et le sens de la maladie dite "tuberculose de la peau chez les bestiaux."

6. L'uniformisation de la qualité de la tuberculine est maintenue, et l'on s'efforce d'isoler le principe actif par absorption et par une séparation chimique soignée, de sorte qu'on puisse étudier les diverses parties. Si le principe actif est isolé, on pourra éliminer quelques-uns des effets connus de la tuberculine.

7. La fixation complémentaire et les épreuves de sérum, par comparaison et comme auxiliaire de la tuberculinisation pour fins du diagnostic.

8. L'étude des réactions immunisantes, des antigènes et anticorps de la tuberculose; la résistance à une nouvelle contamination; la production des sérums antituberculeux et immunisants.

Nous possédons des étables çà et là où l'on garde des lapins, des cochons d'Inde et autres animaux semblables utilisés dans les expériences de ce genre. Quand notre nouveau laboratoire sera achevé et outillé en août, nous espérons que ce sera l'un des meilleurs du continent.

M. ROSS (Kingston): Quelle différence y a-t-il entre le travail accompli à la ferme de démonstration de Kapuskasing, et celui qui se fait à la ferme provinciale de Monteith? Je me demande s'il y a double emploi ou deux sections distinctes.

L'hon. M. MOTHERWELL: La ferme de Monteith est une école d'agriculture à laquelle est attachée une ferme, dans le genre de celle de Kemptville. Il y a des fermes semblables en Alberta. On y opère très peu d'expériences. Il s'y fait surtout de l'enseignement joint à un peu de travail pratique.

M. KENNEDY: Une partie de ce crédit est-elle affectée à la ferme de démonstration de la région de la Paix?

L'hon. M. MOTHERWELL: Comme le sait mon honorable ami, nous y possédons une ferme véritable. C'est une sous-station de démonstration.

M. KENNEDY: Avez-vous l'intention de l'agrandir?

L'hon. M. MOTHERWELL: Non, mais nous entendons établir trois terrains de démonstration, si nous pouvons engager des hommes compétents pour faire le travail, un à

l'embranchement de McLennan, un autre à Waterhole, près de la demeure de mon honorable ami et une troisième à Spirit-River. Ces endroits sont fort éloignés l'un de l'autre.

M. KENNEDY: Avez-vous acheté le terrain?

L'hon. M. MOTHERWELL: Non, nous le louons simplement du propriétaire, 40 acres pour chacun.

M. FANSHER (Lambton): La plupart des députés semblent approuver l'acquisition de nouvelles terres pour les fermes de démonstration, mais, à mon avis, il n'existe pas un juste équilibre entre les fonds affectés aux fermes de démonstration et aux expériences effectuées, et l'argent dépensé pour révéler aux cultivateurs les découvertes faites. Cet article indique que nous allons acquérir de nouveaux terrains et entreprendre d'autres expériences, mais, à mon sens, il servira surtout à l'impression de bulletins qui se distribueront aux agriculteurs, et, dans une large mesure, les véritables découvertes faites à ces fermes et à ces stations ne sont pas, dans la pratique, autant qu'elles le devraient, à l'avantage des gens livrés à la culture exclusive de la terre. Il faudrait affecter la plus grande partie de ces crédits à l'élément commercial de l'agriculture. Tout grand établissement, qu'il soit agricole ou autre, accorde beaucoup d'attention à la vente du produit. Toute fabrique accorde beaucoup d'attention à la vente du produit fabriqué. Nous nous sommes trop occupés de la production agricole, de l'amélioration du rendement et des variétés, ce qui est fort bien, mais nous avons négligé ce qui regarde la vente. Tout accroissement des crédits du département de l'Agriculture d'ici quelques années devrait se rattacher à la vente des produits agricoles, et il faudrait fonder une section du département chargée de cette étude. Je suis convaincu que les cultivateurs ne comprennent pas tout à fait une bonne partie de ce travail utile accompli par les fermes de démonstration, et que l'on devrait prendre des dispositions pour attirer davantage leur attention là-dessus.

(Le crédit est adopté.)

Santé des animaux, application de la loi des épizooties et de la loi des viandes et des conserves alimentaires, édifices nécessaires, \$2,155,000.

M. LUCAS: Le ministre veut-il nous expliquer la raison de cette augmentation de \$250,000?

L'hon. M. MOTHERWELL: C'est un fait notoire que nous nous sommes employés activement à établir ce que l'on est convenu d'appeler des zones indemnes; tout le bétail compris dans la zone est soumis à l'épreuve